

CE MATIN, LA NEIGE

Du même auteur

aux éditions Théâtrales

CE MATIN, LA NEIGE in *25 petites pièces d'auteurs*, 2007

DES TRACES D'ABSENCE SUR LE CHEMIN, coll. « En scène », 2007

dans la collection « Théâtrales Jeunesse »

L'ÉTÉ DES MANGEURS D'ÉTOILES, 2002

BLUES in *Théâtre en court 1*, 2005

COMME DES FLÈCHES VIVANTES in *Théâtre en court 2*, 2007

LES OISEAUX MALADROITS in *Théâtre en court 4*, 2009

LA TERRE QUI NE VOULAIT PLUS TOURNER *suivi de*
AUTREFOIS, AUJOURD'HUI, DEMAIN, 2010

chez d'autres éditeurs

UN GOÛT DE PIERRE DANS LA BOUCHE / LES OISEAUX MALADROITS,
L'Esprit du temps, 1993

UN PRINTEMPS S'EST NOYÉ DANS LA MER,
Le mot de passe, coll. « Très tôt théâtre », 1995

UN PEU DE NEIGE FONDUE DANS LE SANG, Théâtre s en Bretagne, 1996

SI ON RÊVAIT, SI ON PARLAIT? in *Rêver le monde*,
Cahiers de l'Égaré, 2002

DES ANGES RUSÉS AUX AILES PLOMBÉES, Théâtre/Public, 2003

AU PAYS DE MON PÈRE ON VOIT DES BOIS SANS NOMBRE
in *Des lendemains qui dansent*, Cahiers de l'Égaré, 2004

EN AUTOMNE, J'AI MÊME VU DES RENARDS DANSER,
Lansman, coll. « Urgence de la jeune parole », 2006 (1^e éd. 1997)

FRANÇOISE
DU CHAXEL

CE MATIN, LA NEIGE

Nouvelles versions à deux voix

éditions THEATRALES

E L I A C O M P A G N I E

EN SCÈNE, *une collection pour prolonger la représentation.*

© 2011, éditions THÉÂTRALES,
20, rue Voltaire, 93100 Montreuil-sous-Bois

ISBN : 978-2-84260-421-9 • ISSN : 1275-4498

Illustration de couverture : Christian Do Huu



Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration (article L. 122-5-2 et 3), toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit sans le consentement du traducteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite (article L. 122-4-1) et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

Pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique de *Ce matin, la neige*, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD.

CE MATIN, LA NEIGE

Nouvelle version à deux voix

PERSONNAGES

ANNA

THOMAS

ANNA.– Ouvrir la fenêtre
Les yeux encore fermés sur les rêves du matin
Je ne pense qu'à une chose
Ouvrir la fenêtre
C'est l'hiver pourtant
Aucun bruit
Voilà c'est ça
Je n'entends aucun bruit
J'ouvre les yeux
Une drôle de lumière
Celle que renvoie la terre lorsque la neige la recouvre
Je connais cette lumière
Chez moi, là-bas, la neige est là dès novembre
On rentre dans la maison
On se fait son cocon de solitude en attendant le printemps
Les enfants l'attendent comme un premier cadeau de Noël
Ici tout est doux
L'hiver n'est pas l'hiver
La douceur de l'océan remonte la rivière
La voix chante, le vin est sucré
On se promène sans gants et sans écharpe à Noël au bord de la
Dordogne
Ici
La neige est une étrangère
Ils ne savent pas comment l'accueillir.

Des années que je n'ai pas vu la neige.

1^{er} septembre 1939
Je suis une enfant de l'été
Je viens d'avoir seize ans
La chaleur de cet été encore bien présent a nourri l'insouciance
Et endormi les inquiétudes
1^{er} septembre 1939
Le tocsin retentit

Sur les murs de Strasbourg, de grandes affiches blanches aux lettres
noires
Disent qu'il faut partir
Rejoindre les points de rassemblement
Emporter trente kilos de bagages, nos papiers, quatre jours de vivres,
c'est tout
Je n'y comprends rien
Je pose des questions
Mon père dit que les Allemands ont envahi la Pologne
Il a les yeux brillants de larmes
Je ne l'ai jamais vu pleurer
Quel rapport entre l'invasion de la Pologne et cet ordre ridicule ?
Mon père dit qu'il faut obéir
Je n'aime pas obéir
On s'entasse dans la voiture des voisins
On quitte Strasbourg, on prend la route de Colmar
Les voitures surchargées de chagrins se suivent
Je me ferme sur ma colère
Erstein, Epfig, Barr
Au pied des Vosges l'odeur des sapins vient jusqu'à nous
C'est le moment des myrtilles
Pour nous c'est le moment du départ
On s'entasse dans des trains aux banquettes en bois
Hier soir j'ai écrit dans mon journal : « Je ne veux pas partir »
Je commençais seulement à me trouver jolie
Il va falloir changer de miroir
Je n'ai rien voulu emporter que ce cahier et quelques vêtements
Je ne laisse pas grand-chose
Des douleurs et des douceurs d'enfance
Mon père a laissé ses outils d'horloger
Il n'a emporté que sa loupe qu'il tient serrée dans sa main
D'autres ont laissé leurs bêtes dans les prés
Ils ne pensent qu'à elles.

Ce matin, la neige
Alors que le printemps est proche
Ce matin, la neige

Doublement insolite
J'ouvre la fenêtre
La neige ne tiendra pas sur cette terre chaude
Chez nous elle s'installait
Ralentissait le temps
Ici le temps est passé vite
Je n'ai pas senti l'enfance me quitter.

Le train roule, les banquettes en bois me meurtrissent le dos
Je saurai plus tard que nous avons eu de la chance
Que d'autres sont partis dans des wagons à bestiaux
Des femmes, des vieux, des enfants qui jouent dans le couloir
Pas beaucoup d'hommes
Pourquoi mon père est-il avec nous ?
Où allons-nous ?
Un nom circule : la Dordogne
Pourquoi ? Personne ne sait, personne ne connaît
Dordogne, préfecture Périgueux, sous-préfectures Bergerac, Nontron,
Sarlat
J'ai appris ça à l'école
Ma mère parle sans cesse
Elle raconte l'autre guerre, quand l'Alsace était allemande
Je n'écoute pas
Je pense à Jean dont je venais juste de croiser le regard
Dans la boutique de mon père
Mon père est silencieux
Il regarde par la fenêtre du wagon, le poing serré sur sa loupe
d'horloger et sur ses souvenirs
Trente heures pour traverser la France
Diagonale de l'abandon
Le train s'arrête, ne repart plus, une gare, Périgueux
C'est là que nous descendons
Troupeau épuisé sur les quais
On nous regarde, on me regarde
Mes cheveux roux, ma peau blanche
Je me sens étrangère
Le réfectoire du lycée de filles nous attend